

Interventions linguistiques dans les médias

du 1^{er} janvier 2019 au 31 décembre 2019

par

Raymond GAGNIER

Membre de l'Association pour le soutien et l'usage de la langue française (Asulf)

L'Association travaille à l'amélioration de la qualité linguistique de la langue publique, c'est-à-dire du législateur, de l'administration, des médias, des entreprises, des associations et de la publicité.

Liste des médias faisant partie de ce corpus

Nombre de lettres envoyées et nombre d'erreurs décelées

	Lettres	Erreurs
Médias écrits	420	657
Agence France-Presse		
Agence QMI		
Flambeau		
La Presse canadienne		
Le Devoir		
Le Journal de Montréal		
Le Journal de Québec		
Le Soleil		
métro		
Progrès de Saint-Léonard		
24 Heures		
Médias électroniques	60	64
La Presse+		
LCN		
Radio-Canada CBFT		
Radio-Canada RDI-TV		
TVA		
Radio-Canada 1 ^{re} chaîne ici FM 95,1		
Radio classique		
Radio Ville-Marie		
Autres médias	52	51
<i>Échos Montréal, IDS Île-des-Soeurs Verdun, Le Canada français, Le Charlevoisien, Protégez-vous, Québec Science, etc.</i>		
Divers	31	62
Gouvernement du Québec, Centre Hi-Fi, Albi le Géant, Hydro-Québec, Loblaw, Mairie de Montréal, Provigo, etc.		
Total	563	834

XRépartition de l'ensemble des erreurs par catégorie X 2019

	Occurrences	%*
Anglicismes (A) et calques (C)	305	37
<p>A. des <u>altérations</u> de qualité → rénovations les phrases <u>catchy</u> → accrocheuses des <u>craques</u> dans le haut des murs → fissures, fentes des <u>estimés</u> dépassés → estimations le futur <u>gradué</u> → diplômé</p> <p>C. les enjeux doivent être <u>adressés</u> → abordés, considérés un <u>bloc d'appartements</u> → immeuble d'habitation <u>mon nom est</u> → je m'appelle il n'a pas <u>retourné nos appels</u> → n'a pas rappelé ce joueur a été <u>signé</u> → recruté</p>		
Fautes de genre	10	1
c'est de <u>bonne</u> augure → de bon augure l'asphalte, <u>elle</u> était pire en hiver → il il a connu quelques <u>ratées</u> → ratés		
Impropriétés	153	18
pour <u>électrifier</u> l'attaque (au soccer) → électriser une <u>fausse</u> aux lions → fosse les <u>fabricants</u> automobiles → constructeurs une <u>filière</u> → un classeur la <u>murale</u> de Chine → la [Grande] Muraille de Chine		
Orthographe grammaticale	266	32
qu' <u>aucun</u> frais ne <u>pourra</u> → qu'aucuns frais ne pourront il <u>eut</u> peut-être fallu → eût dans le même ordre d' <u>idée</u> → idées qui teintait le <u>précédant</u> opus → précédent pour <u>se</u> faire → ce		
Orthographe lexicale	68	8
Pointe- <u>Aux</u> -Trembles → aux ils ont l'air <u>étonnement</u> réels → étonnamment <u>Les Mille et une nuits</u> → les Mille et Une Nuits moteur <u>rôdé</u> au quart de tour → rodé 149 <u>lbs</u> → 149 lb		
Divers	32	4
Contresens, majuscules et minuscules, noms propres, pléonasmes, ponctuation, symboles, etc.		
Total	834	100

* Les pourcentages ont été arrondis.

Erreurs linguistiques les plus communes

Nombre d'occurrences (par ordre décroissant)

<u>émettre</u> → délivrer un certificat, un passeport, un permis, un reçu, un visa	24
<u>secondaire 5</u> (ou 4, 3, etc.) → cinquième secondaire ou 5 ^e secondaire	16
<u>à rabais</u> → au rabais	15
après qu'un incendie <u>ait</u> ravagé → eut (indicatif – souvent le passé antérieur - et non subjonctif)	14
ont plus de <u>chances</u> d'être atteints → courent plus de risques, sont plus à risque	14
aura lieu <u>ce</u> jeudi (ou mardi, etc.) → jeudi prochain; N.B. « ce » ne désigne que le jour en cours	14
<u>recours collectif</u> → action collective	12
<u>se</u> traîner les pieds → traîner les pieds	12
les pertes <u>encourues</u> → engagées, subies	10
certaines <u>étudiantes</u> du primaire → élèves	10
le joyeux <u>Saint-Nicolas</u> → saint Nicolas	10
noms propres : <u>Shangai</u> → Shanghai ou Chang-Hai	10
<u>dû</u> à la grogne → compte tenu de	9
centre <u>d'achats</u> → commercial	8
il <u>opérait</u> les écluses → manœuvrait	8
elle a siégé <u>sur</u> 4 des 11 commissions → à	8
cahier <u>de</u> charges → des	7
<u>juridiction</u> → compétence	7
<u>item</u> → article, produit	6
<u>abreuvoir</u> → fontaine	5
<u>compléter</u> des questionnaires → remplir	5
des <u>coupures</u> budgétaires → compressions	5
un <u>food truck</u> → camion-restaurant	5
le pont-tunnel <u>Louis-Hyppolite La Fontaine</u> → Louis-Hippolyte-La fontaine	5
pour <u>pallier à</u> l'absence de → pallier l'absence	5
période de <u>réchauffement</u> → d'échauffement	5
des clients <u>réguliers</u> → assidus, fidèles	5
une personne <u>éligible</u> → admissible	4
un <u>fabricant</u> d'automobiles, d'avions → constructeur	4
le futur <u>gradué</u> → diplômé	4
la police <u>s'y objecte</u> → s'y oppose	4
des besoins qui ne sont pas <u>adressés</u> → abordés	3
<u>Bye-Bye!</u> → au revoir, adieu	3
le propriétaire du <u>bloc</u> → de l'immeuble d'habitation	3
<u>Boxing Day</u> → Après-Noël	3
<u>ci-bas, ci-haut</u> → ci-dessous, ci-dessus	3
une <u>copie</u> → un exemplaire	3
<u>Miss teen, Miss pre-teen</u> → Mademoiselle Ado, Mademoiselle préado	3
<u>courrait</u> → courait : imparfait et non conditionnel	3
qui <u>tombent dans les craques</u> → passent à travers les mailles du filet	3
trois ans de prison <u>fermes</u> → ferme	3
<u>flusher</u> → éliminer, évincer, liquider	3
un <u>goon</u> → bagarreur, casseur	3
<u>questionner</u> un argument → mettre en question, remettre en question	3
<u>skate park</u> → planchodrome	3
<u>underdog</u> → négligé, laissé-pour-compte	3
une <u>vente</u> → une vente au rabais, un solde	3
<u>virage en U</u> → demi-tour	3
<u>barrer</u> les portes → verrouiller, fermer à clé	2
ajouter à votre <u>bucket list</u> → liste de vie (GDT)	2
<u>carte</u> du métro → plan	2
et le chef semble <u>confortable</u> → à l'aise	2
<u>coworking</u> → cotravail, travail partagé	2
la <u>démotion</u> d'un membre du gouvernement → rétrogradation	2
un <u>foodie</u> → gourmet, cordon bleu, fine bouche	2

chemin de <u>gravelle</u> → gravier	2
des frais <u>juridiques</u> → judiciaires ou de justice	2
il <u>s'est mérité</u> le prix → il a gagné, obtenu, remporté	2
<u>mettre ses culottes</u> → prendre, assumer ses responsabilités	2
un <u>show</u> solo → spectacle solo	2
pogné → attrapé, pris, saisi	2
une seule <u>pratique</u> avec les musiciens → répétition	2
une <u>prime</u> de départ, de séparation → indemnité de départ	2
<u>supporter</u> la publication → financer	2
terrain qui mesure 1 km <u>par</u> 3 km → sur	2

Note : Sont exclus de cette liste les hapax, c'est-à-dire les mots ou expressions dont une seule occurrence a été relevée.

Tableau des cinq dernières années

	2015		2016		2017		2018		2019	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Anglicismes et calques :	218	41	260	43	252	42	322	53	305	37
Fautes de genre	10	2	12	2	5	1	1	-	10	1
Improprétés :	116	22	124	21	150	25	148	25	153	18
Orthographe grammaticale :	121	23	164	27	103	17	76	13	266	32
Orthographe lexicale	45	8	18	3	57	10	37	6	68	8
Divers :	25	4	27	4	31	5	19	3	32	4
Total	535	100	605	100	598	100	603	100	834	100

Les pages qui suivent illustrent quelques-unes des erreurs décelées au cours de l'année 2019.

Chaque phrase fautive est précédée de ce signe typographique ►.

L'explication suit immédiatement.

La flèche (→) précède le(s) terme(s) à privilégier.

La source lexicographique est indiquée en bas de page.

Ces interventions ont été expédiées par courriel, par télécopie ou par la poste.

- « L'enquête a débuté il y a deux mois après qu'un témoin ait observé des déplacements inhabituels dans l'immeuble. »

APRÈS QUE - AVANT QUE

Voici ce que nous dit *Le français au bureau* au sujet de la locution **après que**.

Cette locution conjonctive se construit avec le passé antérieur de l'indicatif, ou plus rarement avec le passé composé ou d'autres temps de l'indicatif. Sa construction avec le subjonctif est critiquée; en effet, la proposition induite par *après que* indique quelque chose de certain, qui s'est bel et bien passé ou qui se passera¹.

Le journaliste et ancien correcteur-réviseur Bernard Laygues donne le conseil suivant :

Évitez de chanter : « ... longtemps après que les poètes **aient** disparu... »

Chantez plutôt : « ... longtemps après que les poètes **ont** disparu... »

Logiquement, contre l'habitude répandue, la locution **après que** appelle l'indicatif, mode du réel : l'action a été, est ou sera accomplie (Charles Trenet chantait bien « ... ont disparu... »).

Elle peut aussi induire le conditionnel (« Il irait après que l'on aurait voulu »).

Avant que entraîne le subjonctif, mode du souhait, de l'attente, du doute (« Avant qu'ils n'aient disparu... »)².

Le linguiste Jean-Paul Colin précise que la locution **après que** « se construit régulièrement avec le passé antérieur de l'indicatif (moins bien avec d'autres temps du même mode) : *Après qu'il fut sorti, après que nous eûmes déjeuné*³. »

Conseil pratique :

Se servir de ce moyen mnémotechnique pour mémoriser cette règle :

« *Longtemps, longtemps, longtemps,*
*Après que les poètes **ont** disparu...* »
— Charles Trenet : L'âme des poètes.

N.B. La locution **après que** appelle l'**indicatif** (passé antérieur) et non le subjonctif.

→ [...] après qu'un témoin **eut observé** des déplacements inhabituels dans l'immeuble.

1. Noëlle Guilloton et Hélène Cajolet-Laganière, *Le Français au bureau*, 7^e éd., Office québécois de la langue française, Québec, Les Publications du Québec, 2014, p. 23.

2. Bernard Laygues, *Évitez de dire... Dites plutôt...*, coll. Les dicos d'or de Bernard Pivot, Paris, Albin Michel, 2003, p. 140.

3. Jean-Paul Colin, *Dictionnaire des difficultés du français*, coll. Les « usuels du Robert », Paris, Dictionnaires Le Robert, 1994, p. 35.

► « Les quelque 300 personnes à l'intérieur de la bâtisse de la 35^e Avenue ont été promptement évacuées vers une autre institution à 400 mètres de là. »

BÂTIMENT, IMMEUBLE, BÂTISSSE, ÉDIFICE

Le chroniqueur et conseiller linguistique à Radio-Canada, Guy Bertrand, fait la distinction entre les différents termes.

Bâtiment

Le mot **bâtiment** est le terme le plus général. Un bâtiment est une construction destinée à abriter des personnes, des animaux ou des installations quelconques. Une maison est un bâtiment, une grange est un bâtiment, une église est un bâtiment et, dans la langue de la marine, un navire est un bâtiment.

Immeuble

L'immeuble est un bâtiment de grandes dimensions. On ne peut pas dire qu'une maison unifamiliale est un immeuble. Par contre, une tour d'habitation de trente étages est un immeuble.

Bâtisse

La bâtisse est aussi un bâtiment de grandes dimensions, mais en général, on utilisera le terme **bâtisse** pour désigner des bâtiments qui sont peu esthétiques. Disons que bâtisse est un terme plutôt péjoratif. Si on vous dit que vous habitez une grosse bâtisse, ne soyez surtout pas flatté!*

Édifice

L'édifice est un bâtiment de grandes dimensions qui a une valeur architecturale. Par exemple, l'hôtel de ville de Toronto est un édifice très connu. Le château Laurier, le château Frontenac et beaucoup d'anciens bâtiments sont aussi des édifices. Il faut faire attention de ne pas utiliser le mot **édifice** à toutes les sauces. Le terme le plus neutre pour désigner un grand bâtiment est **immeuble**. Il faut réserver le mot **édifice** aux immeubles de *prestige*¹.

Building

Le mot « building », qu'on entend assez souvent chez nous, est un anglicisme tout à fait inutile. D'ailleurs, dans la plupart des dictionnaires, on indique clairement que ce mot, qui est apparu dans la langue à la fin du XIX^e siècle, est maintenant considéré comme vieilli. **GRATTE-CIEL**, en revanche, est un terme correct, mais comme « building », il est de moins en moins employé.

En français moderne, on utilise plutôt le mot **TOUR** pour désigner les grands immeubles urbains à nombreux étages. Par exemple, une **tour à bureau**** est une tour qui, comme son nom l'indique, abrite des bureaux commerciaux. La **TOUR D'HABITATION**, comme on peut le deviner, est un immeuble à logements multiples construit en hauteur. En cas de doute, on peut toujours utiliser le mot **immeuble**. En effet, **immeuble** est un terme générique qui désigne un grand bâtiment, utilisé à des fins commerciales ou pour le logement².

*C'est aussi ce que nous dit le *Multidictionnaire* au mot bâtisse : « Ce nom a parfois un sens négatif; on lui préférera les mots *immeuble* ou *édifice*³. »

→ Les quelque 300 personnes à l'intérieur de l'**immeuble**...

1. Guy Bertrand, *400 capsules linguistiques*, Montréal, Lanctôt éditeur, 1999, p. 34.

2. Guy Bertrand, *400 capsules linguistiques II*, Montréal, Les Éditions Michel Brûlé, 2010, p.164.

3. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6^e éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 203.

*Le *Petit Robert* privilégie **tour de bureaux**.

► « La finale de la Coupe Dunsmore aura lieu ce samedi 9 novembre au stade Telus de l'Université Laval, à Québec. »

CE SAMEDI OU SAMEDI PROCHAIN ?

Le linguiste Guy Bertrand nous invite à faire la distinction entre **un jour en cours** et un jour **à venir**.

Il est correct de dire ce dimanche, comme on dit ce matin ou ce soir, pourvu que l'adjectif démonstratif soit placé devant le nom du jour en cours. Par exemple, on peut dire, au début d'une émission dominicale : ce dimanche, nous parlerons de telle ou telle chose. Par contre, l'utilisation d'un adjectif démonstratif devant le nom d'un jour à venir est calquée sur l'anglais.

Pour qualifier un jour de la semaine qui viendra dans moins de sept jours, on utilise l'adjectif **prochain**. Lorsqu'il est associé à un jour de la semaine, **prochain** désigne la première occurrence de ce jour à partir du moment où on parle. Par exemple, si nous sommes le lundi 25 décembre, le jour de Noël, et qu'on veut parler du vendredi 29 décembre, on dira VENDREDI PROCHAIN, puisqu'il s'agit du premier vendredi après Noël. En revanche, pour désigner le vendredi 5 janvier, on dira plutôt VENDREDI EN HUIT¹.

C'est aussi ce que nous dit l'auteur Jacques Lafontaine.

On entend l'adjectif démonstratif « ce » devant un jour de semaine. Ex. : « Le concert aura lieu ce jeudi. Pourquoi ne pas dire simplement "le concert aura lieu jeudi?" » L'emploi de « ce » devant un jour de la semaine est un calque de l'anglais. Le nom d'un jour à venir à l'intérieur d'une période de six jours se passera d'un qualificatif ou sera accompagné de l'adjectif « prochain », jamais du déterminant « ce ». Ex. : Le concert aura lieu jeudi prochain. Pour désigner une journée qui viendra dans sept jours (par exemple le jeudi 19 alors que nous sommes le 12), certains francophones emploient l'expression « jeudi en huit (lundi en huit, etc.) ». L'habitude n'est pas installée ici. Elle est bizarre de toute façon. « Lundi (ou mardi) en huit » signifie en effet dans sept jours. On préférera dire « jeudi de la semaine prochaine » ou « le jeudi 21 mars »².

Voici deux exemples tirés du quotidien *Le Figaro*, l'un du **jeudi** 25 octobre et l'autre du **jeudi** 12 octobre, où on y voit l'emploi de l'adjectif démonstratif « ce » devant le nom **du jour en cours** dans les phrases qui suivent :

« **Ce jeudi** sera dévoilé le tracé d'une Grande Boucle 2019 dominée par le majestueux col alpestre, visité en avant-première³. »

« Le président reçoit les partenaires sociaux, **ce jeudi**, pour aborder les réformes de la formation professionnelle, de l'apprentissage et de l'assurance-chômage⁴. »

N.B. C'est nous qui soulignons en caractères gras. R.G.

En résumé, on emploie l'adjectif démonstratif « ce » pour désigner **le jour en cours** et non le jour à venir.

→ La finale de la Coupe Dunsmore aura lieu **le samedi 9 novembre** ou **samedi prochain** au stade Telus de l'université Laval, à Québec.

1. Guy Bertrand, *400 capsules linguistiques II*, Montréal, Les éditions Michel Brûlé, 2010, p. 195.

2. Jacques Lafontaine, *Les mots dits : 350 trucs pour soigner votre français*, Les éditions du Journal, Montréal, 2016, p. 167.

3. Jean-Julien Ezvan, « L'Iseran, toit d'un Tour qui donne le vertige », *Le Figaro*, jeudi 25 octobre 2018, p. 7.

4. Manon Malhère, « Après le Code du travail, Macron lance l'acte II des réformes sociales », *Le Figaro*, jeudi 12 octobre 2017, p. 18.

► « Et le chef semble confortable dans son rôle de premier ministre. »

CONFORTABLE – INCONFORTABLE

La lexicographe Marie-Éva de Villers nous met en garde au sujet du mot confortable lorsqu'il est employé par une personne :

« Calque de "*to be comfortable about*" pour **être à l'aise au sujet de, n'éprouver aucun embarras à l'égard de, être d'accord au sujet de, ne pas voir de problème, d'inconvénient, ne pas s'inquiéter au sujet de**¹. »

Marie-Éva de Villers apporte la précision suivante : « L'adjectif confortable se dit seulement en parlant d'une chose, non d'une personne. [Ex. :] *Le fauteuil est-il confortable* (et non êtes-vous confortable dans ce fauteuil)²? »

C'est aussi ce que dit Paul Roux dans le *Lexique des difficultés du français dans les médias* :

« Cet adjectif se dit des choses, non des personnes. Un fauteuil peut être *confortable*, mais on est **à l'aise**, on est **bien** dans un fauteuil. De la même façon, le Centre Bell peut être *confortable*, mais les joueurs n'y sont pas *confortables*. On dira plutôt qu'ils y sont **à l'aise**, qu'ils y **excellents**, qu'ils s'y **sentent bien**, etc³. »

Comme dans la chanson d'Édith Piaf :

*Allez venez! Milord
Vous asseoir à ma table
Il fait si froid dehors
Ici, c'est confortable...*

Notez qu'il en est de même pour le mot **inconfortable**. C'est ce que nous indique le *Dictionnaire des anglicismes* :

EXEMPLES DE FORMES ET D'EMPLOIS FAUTIFS

se sentir **inconfortable** avec cette décision / *uncomfortable with*

FORMES CORRECTES

mal à l'aise de, gêné de⁴.

→ Et le chef semble **à l'aise** dans son rôle de premier ministre. »

-
1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6^e éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 394.
 2. *Ibid.*, p. 394.
 3. Paul Roux, *Lexique des difficultés du français dans les médias*, 3^e éd., Montréal, Les Éditions La Presse, 2004, p. 77.
 4. Constance Forest et Denise Boudreau, *Dictionnaire des anglicismes. Le Colpron*, Laval, Groupe Beauchemin, 1999, p. 181.

► « Entre vous et moi, et malgré tout l'amour que je porte à ce bel animal, ça regarde mal. »

ÇA REGARDE BIEN, MAL

Le *Multidictionnaire* nous indique que l'expression ça regarde bien, mal est un « Calque de “it looks good, bad” pour **les choses s'annoncent, se présentent bien, mal**¹. »

→ Entre vous et moi, et malgré tout l'amour que je porte à ce bel animal, **les choses s'annoncent mal**.

► « Mme Amyot a aussi perdu la commission de six ventes dans son secteur, dû à la montée des eaux. »

DÛ À

Le même *Multidictionnaire* nous apprend ce qui suit au sujet de dû à : « Calque de “due to” au sens de **à cause de, attribuable à, compte tenu de, grâce à, par suite de, vu**. [Ex. :] *En raison du* (et non dû au) *mauvais temps, la course est annulée*². »

→ [...] **en raison de** la montée des eaux.

► « Je suis toujours fasciné par cette inclinaison populaire dans un État de droit à inciter l'État à faire fi des droits de certains groupes. »

INCLINAISON - INCLINATION

Voici ce que nous dit le *Multidictionnaire* au mot inclinaison : « État de ce qui est incliné. [Ex. :] *L'inclinaison de la route*. Ne pas confondre avec le nom **inclination**, penchant. [Ex. :] *Elle a une inclination pour la poésie*. SYN. Attrait; désir; goût; propension¹. »

→ Je suis toujours fasciné par cette **inclination** populaire...

1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6^e éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1514.

2. *Ibid.*, p. 609.

3. *Ibid.*, p. 943.

► « La Commission municipale du Québec (CMQ) ne se penchera pas sur les propos incendiaires du maire d’Hampstead et de la conseillère d’arrondissement d’Anjou, affirmant qu’ils ne relèvent pas de sa juridiction. »

JURIDICTION – COMPÉTENCE

La lexicographe Marie-Éva de Villers nous renseigne sur l’emploi du mot *juridiction* :
« Anglicisme au sens de **compétence, autorité, ressort, territoire, champ d’application**.
[Ex. :] *Les questions éducatives sont de compétence (et non juridiction) provinciale*¹. »

Dans le même ordre d’idées, l’auteure nous précise au mot **COMPÉTENCE** que le nom *juridiction* appartient exclusivement au vocabulaire de la justice².

C’est ce que nous confirme le *Petit Robert* au mot **JURIDICTION** : « **1.** Pouvoir de juger, de rendre la justice ; étendue et limite de ce pouvoir. **2.** Tribunal, ensemble de tribunaux de même catégorie, de même degré³. »

C’est aussi ce que nous dit le linguiste Camil Chouinard :

JURIDICTION et COMPÉTENCE

Il faut éviter de confondre les mots **JURIDICTION** et **COMPÉTENCE**. Le mot **JURIDICTION** a une portée strictement judiciaire, c’est-à-dire qu’il concerne les tribunaux. La **JURIDICTION**, c’est le **pouvoir de juger**; c’est aussi le territoire où un juge exerce son pouvoir. C’est pourquoi un maire, un ministre et aussi un gouvernement ne sauraient parler de leur *juridiction*. Ces autorités n’ont pas de *juridiction*, elles ont une **COMPÉTENCE**, des **COMPÉTENCES**.

Les gouvernements, donc, ont des **COMPÉTENCES**, c’est-à-dire des **domaines où s’exerce leur autorité**. Ainsi, l’éducation et la santé sont, au Canada, de **COMPÉTENCE PROVINCIALE**. Les affaires étrangères, le Code criminel, la navigation en mer sont de **COMPÉTENCE FÉDÉRALE**.

En anglais, par contre, et c’est de là que vient parfois notre confusion, le mot jurisdiction équivaut au terme français **COMPÉTENCE**. C’est pourquoi on dit correctement, en anglais : *Health and Education come within the jurisdiction of the provinces*⁴.

→ La Commission municipale du Québec (CMQ) ne se penchera pas sur les propos incendiaires du maire d’Hampstead et de la conseillère d’arrondissement d’Anjou, affirmant qu’ils ne relèvent pas de sa **compétence**.

1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6^e éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1017.

2. *Ibid.*, p. 373.

3. *Le Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert – SEJER, 2018, p. 1403.

4. Paul Roux, *Lexique des difficultés du français dans les médias*, 3^e éd., Montréal, Les Éditions La Presse, 2004, p. 199.

► « Bref, un page-turner susceptible de déclasser Hannibal Lecter ! »

PAGE-TURNER

Prière de noter que l'expression *page-turner* peut se rendre en français par **passionnant, attachant, captivant, électrisant, émouvant, empoignant, enivrant, exaltant, fascinant, impressionnant, palpitant...**

► « Elle comptabilise désormais 150 classes modulaires pour pallier au manque d'espace dans son parc scolaire. »

PALLIER et non **PALLIER À**

Le *Multidictionnaire* nous rappelle que ce verbe est transitif.

« Le verbe se construit avec un complément direct et non avec la préposition **à**.

[Ex. :] *Pour pallier ces inconvénients* (et non à ces inconvénients), *voici ce que nous proposons*¹. »

Le même *Multidictionnaire* nous met en garde :

« Ne pas confondre avec le verbe **remédier**, apporter un remède à quelque chose de façon définitive². »

L'auteur Paul Roux nous dit la même chose au sujet du verbe pallier :

« On se rappellera que ce verbe se construit avec un complément direct et non indirect.

[Ex. :] *Cet échange vise à pallier les lacunes de la défensive*.

La fréquence de *pallier à* s'explique sans doute par sa ressemblance avec *remédier à* et *parer à*³. »

→ Pour **pallier** cette problématique

► « La Ville tire la plogue sur l'achat de six voitures électriques » (Titre)

TIRER LA PLOGUE

Est-il besoin de rappeler que « tirer la *plogue* [*plug*] » se rend en français par **retirer son soutien, abandonner ?**

→ La Ville **abandonne l'achat** de six voitures électriques.

1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6^e éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1267.

2. *Ibid.*

3. Paul Roux, *Lexique des difficultés du français dans les médias*, 3^e éd., Montréal, Les Éditions La Presse, 2004, p. 199.

► « Alex Harvey en a généré en terminat 10° de l'épreuve individuelle de sprint et sa présence jusqu'en demi-finale a servi de réchauffement pour le reste de la semaine. »

RÉCHAUFFEMENT – ÉCHAUFFEMENT

Au mot **réchauffement**, le *Petit Robert* donne la définition suivante : « Action de se réchauffer, de s'échauffer une seconde fois. [Ex. :] *Réchauffement de la température. Le réchauffement des côtes par la mer. Le réchauffement global (de la planète)*¹. »

Au mot **échauffement**, le même *Petit Robert* mentionne, entre autres choses, ce qui suit : « SPORT Action d'échauffer les muscles par des mouvements appropriés.

[Ex. :] *Séances, exercices d'échauffement*². »

C'est aussi ce que dit le Grand dictionnaire terminologique :

Domaine(s) – sport

Définition :

Échauffement : Période plus ou moins longue au cours de laquelle un sujet allant pratiquer un effort physique met progressivement ses muscles en condition de réaliser celui-ci afin d'éviter des accidents musculaires divers et d'être le plus rapidement possible prêt à accomplir cet effort.

Mise en train avant l'épreuve qui consiste à réveiller progressivement la musculature.

Synonyme : mise en train³.

Dans le même ordre d'idées, le mot échauffement peut être employé au figuré. C'est ce qu'on voit dans le journal *Le Monde* : « Samedi 7 novembre, le président yéménite [...] affirmant que les opérations militaires au cours des cinq phases précédentes n'étaient qu'un "échauffement"⁴. »

Idem dans le journal *Le Figaro*.

[...] Mais il ne méconnaît pas le contexte social tendu :

« Il y a l'échauffement fondamental, ces 2900 emplois appelés à disparaître⁵. »

Conseil :

Utiliser un moyen mnémotechnique pour distinguer chacun des deux termes :

échauffement = athlète

réchauffement = planète

→ [...] et sa présence jusqu'en demi-finale a servi de période d'**échauffement** pour le reste de la semaine.

1. *Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert – SEJER 2015, p. 2140.

2. *Ibid.*, p. 806.

3. Office québécois de la langue française, *Le Grand dictionnaire terminologique*.

4. *Le Monde*, mardi 10 novembre 2009.

5. *Le Figaro*, jeudi 29 septembre 2016.

► « Pour l'occasion, M. Sureau faisait tirer des cadeaux et offrait du café entouré de quelques clients réguliers de sa famille. »

RÉGULIER

Exemples de l'emploi correct du mot régulier¹

En parlant d'une chose

L'adjectif régulier signifie que cette chose est conforme aux normes établies (verbe régulier, gouvernement régulier), qu'elle est symétrique, harmonieuse (visage régulier, polygone régulier); se dit d'un mouvement uniforme sans interruption (vitesse régulière, transport régulier, rythme régulier), également d'un phénomène périodique de même durée (mouvement régulier de la marée, publication régulière d'une revue).

En parlant d'une personne

Cet adjectif signifie qu'elle est assidue ou ponctuelle (élève régulier dans ses travaux), qu'elle respecte l'éthique de sa profession ou les usages de son milieu (être régulier en affaires). Dans le vocabulaire militaire, se dit de l'armée régulière (troupes permanentes) par opposition aux miliciens.

Exemples de l'emploi fautif du mot *régulier*

Le mot régulier est l'un de ceux qui sont le plus utilisés de façon fautive, à l'imitation de l'anglais. Ce mot est bien français, mais il n'a pas tous les sens du mot anglais « regular ».

abonnement au prix régulier	courant
assemblée, réunion régulière	ordinaire
assemblée, réunion spéciale	extraordinaire
café, hamburger, comprimé, onguent	ordinaire
classe, voie régulière (adaptée, régulière, enrichie ou spéciale)	ordinaire
client régulier	assidu, habituel
élève régulier (faible ou en difficulté, régulier, fort)	ordinaire
emploi régulier	permanent, fixe
essence régulière	ordinaire
format régulier	normal, standard
lecteur régulier	fidèle
membre régulier	membre (tout court), ordinaire
menu régulier	menu du jour
pratiques régulières	usuelles, courantes
prix, tarif, modèle régulier	courant
saison régulière <i>ou</i> calendrier régulier (théâtre, hockey, concert)	saison ou calendrier (tout court)
semaine, heure régulière	normale
vente régulière (coupon de caisse)	vente ordinaire

→ [...] de quelques clients **assidus** ou **habituels** et de sa famille.

1. Source : Asulf

- « Une photographe trouvera leur repère alors qu'elle cherchait des témoins pour parler des feux meurtriers. »

REPÈRE – REPAIRE

La linguiste Marie-Éva de Villers nous prie de ne pas confondre « repère », marque, jalon servant à une utilisation ultérieure : un *point de repère*¹ et son homonyme « repaire » : refuge d'une bête sauvage, de malfaiteurs¹. »

→ Une photographe trouvera leur **repaire**...

-
- Selon le député, un choix entre deux aspirants commissaires permettrait de prendre une véritable décision éclairée. « On est proche du *rubber stamping*, c'est oui ou c'est non », a-t-il déploré. »

RUBBER STAMPING

→ [...] « On est proche d'**approuver sans discussion** ou d'**approuver les yeux fermés**, c'est oui ou...

1. Cf. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1531.

► « Ils ont ainsi donné au christianisme l'un de ses plus brillants esprits, Saint-Augustin, au judaïsme, la Kahina, reine des Aurès qui s'est dressée contre les invasions arabes au 7^e siècle, et à l'islam, Tariq ibn Ziyad, gouverneur de l'Andalousie, dont Gibraltar porte encore le nom (Jabal Tariq, en arabe). »

Saint-Augustin ou saint Augustin ?

Les auteurs du *Dictionnaire des difficultés du français* nous disent que le mot saint s'écrit avec une minuscule et sans trait d'union :

« Devant le nom d'une personne canonisée par l'Église, *saint* s'écrit avec une minuscule et sans trait d'union : *les évangélistes saint Jean, saint Luc, saint Marc et saint Matthieu*¹. »

C'est aussi ce que nous dit le linguiste Jean-Paul Colin :

SAINT orth. L'adjectif **saint** ne prend une majuscule et n'est séparé du substantif par un trait d'union que lorsqu'il désigne une « époque, une fête, un lieu, une rue » : *La chapelle Saint-Jean. L'église Saint-Étienne-du-Mont*. Mais pour indiquer la « personne du saint », on écrit le mot avec une minuscule et sans trait d'union : *Ah! Tu as rendez-vous avec saint Michel, petite coureuse* (Anouilh). *J'ai une lettre de saint François pour le roi d'Espagne* (Claudel)².

Au mot **CAPUCIN**, *Le Robert illustré & Dixel* mentionne ce qui suit :

Religieux, religieuse d'une branche réformée de l'ordre de **saint François**³.

Dans le même dictionnaire, au mot **ASSISE**, il est écrit : Patrie de saint François d'Assise⁴.

Ce qui précède est confirmé par la lexicographe Marie-Éva de Villers :

Les noms de saints : minuscule initiale sans trait d'union. [Ex. :] *Ils prient sainte Thérèse et saint Jean-Baptiste*. Deux exceptions : *la Sainte Vierge, le Saint-Esprit*. Dans ces deux cas, l'adjectif s'écrit avec une majuscule. Il n'est pas lié au mot **Vierge** par un trait d'union, alors que le nom **Saint-Esprit** s'écrit avec un trait d'union⁵.

[...]

Au mot **ÉVANGILE**, Marie-Éva de Villers donne l'exemple suivant :

1. Enseignement de Jésus-Christ. [Ex. :] *L'Évangile selon saint Matthieu*.

Le nom s'écrit avec une majuscule lorsqu'il désigne le livre comportant la doctrine de Jésus-Christ, la doctrine elle-même. [Ex. :] *L'Évangile selon saint Marc*⁶. »

Évidemment, en début de phrase, le mot saint prend une majuscule (sans trait d'union) et aussi lorsqu'il s'agit de nommer le titre d'un tableau, d'une statue, d'une fresque. Par exemple :

Saint Augustin. Portrait par Juste de Gand, Musée du Louvre, Paris.

→ Ils ont ainsi donné au christianisme l'un de ses plus brillants esprits, **saint Augustin**, au...

1. Daniel Péchoin et Bernard Dauphin, *Dictionnaire des difficultés du français*, Paris, Larousse, 2001, p. 518.

2. Jean-Paul Colin, *Dictionnaire des difficultés du français*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1994, p. 540, collection « Les Usuels ».

3. *Le Robert illustré & Dixel*, Paris, Le Robert, 2013, p. 294.

4. *Ibid.*, p. 125.

5. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6^e éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1475.

6. *Ibid.*, p. 726.